

BO
ZAR

LES MUFFATTI

Bart Jacobs, orgue

19 SEPT. '20

Grande Salle Henry Le Bœuf

J.S. BACH,
CONCERTOS POUR
ORGUE ET CORDES

JOHANN SEBASTIAN BACH
1685-1750

Concerto en ré mineur (d'après BWV
146, BWV 188 et BWV 1052)

Allegro
Adagio
Allegro

Präludium und Fuge, en sol majeur,
BWV 541

Sinfonia „Ich steh mit einem Fuß im
Grabe“, BWV 156

Sinfonia „Die Elenden sollen essen“,
BWV 75

Sinfonia „Wir danken dir, Gott, wir
danken dir“ BWV 29

Concerto en sol mineur (d'après BWV
1041 et BWV 1058)

Allegro
Andante
Allegro Assai

Durée : ± 1 heure

CONCERTOS POUR ORGUE D'APRÈS JOHANN SEBASTIAN BACH

Nous connaissons au moins cinq concertos pour orgue solo de Johann Sebastian Bach, qui sont pour la plupart basés sur des œuvres d'Antonio Vivaldi, mais nous n'avons conservé aucun concerto pour orgue avec accompagnement orchestral qu'il ait réellement composé lui-même. Parmi ses plus de 200 cantates, 18 présentent un orgue obligé, qui est utilisé en soliste dans certains airs – souvent en lieu et place de l'instrument mélodique –, mouvements de chœur et sinfonias.

Au XVII^e siècle déjà, des sinfonias servaient, en Italie et en Allemagne, d'introduction instrumentale à des opéras et à d'autres œuvres vocales. Dans les premières œuvres de Bach, écrites à Mühlhausen et à Weimar, nous trouvons des sinfonias courtes et modestes en introduction de ses cantates. Plus tard, alors que le compositeur travaillait à Leipzig, ces œuvres devinrent plus ambitieuses, plus complexes et plus longues. Les sinfonias avec orgue les plus remarquables datent de 1726 : entre mai et novembre de cette année, Bach

composa six cantates (BWV 146, 35, 169, 188, 120a et 29) où l'orgue tient une partie soliste importante. Il s'agit pour la plupart d'arrangements de mouvements de concertos perdus pour hautbois ou pour violon, composés à Weimar ou à Köthen. Le compositeur retravaillerait les mêmes mouvements plus tard, vers 1738, au moment d'écrire ses concertos pour clavecin.

Nous ne savons pas précisément pourquoi Bach composa tant de cantates avec orgue obligé sur une si courte période. Il semble peu vraisemblable qu'elles aient été écrites suite aux travaux réalisés sur l'orgue de l'église Saint-Thomas, la plupart d'entre elles ayant été données en l'église Saint-Nicolas. L'idée que ces « cantates pour orgue » auraient été composées pour promouvoir son fils aîné, Wilhelm Friedemann, alors âgé de 16 ans, comme organiste ne tient pas plus la route, puisque ce dernier était à Mersebourg entre juillet 1726 et avril 1727 pour y étudier le violon auprès de Johann Gottlieb Graun.

Il est possible que leur origine doive être cherchée à Dresde, où Bach donna un concert d'orgue en 1725, sur le nouvel instrument Silbermann de l'église

Sainte-Sophie. Selon la presse, il joua des préludes, mais aussi *diversen Concerten mit unterlauffender Doucen Instrumental-Music* (divers concerts avec douce musique instrumentale sous-jacente). On ne sait pas exactement quelles œuvres il interpréta alors, mais il n'est pas impensable qu'il joua notamment des concertos pour orgue ou au moins quelques versions antérieures des sinfonias avec orgue obligé des cantates de 1726, pour faire la démonstration des possibilités de l'instrument. Dans la partition complète des cantates de 1726 que Bach utilisa pour diriger et jouer, on peut effectivement voir qu'il transposa immédiatement les parties d'orgue obligé en *Chorton* (un ton entier plus haut que le *Cammerton* des cordes), ce qui indique très probablement que c'est Bach lui-même qui tenait le pupitre de soliste. Selon Christoph Wolff, grand spécialiste du compositeur, les sinfonias des cantates BWV 169 et 49 furent également destinées à ce concert à Dresde.

Nous ne savons pas si Bach rassembla lui-même ces sinfonias, ou au moins un certain nombre d'entre elles, en concertos indépendants pour orgue avec accompagnement orchestral, mais il est tout à fait possible, sur la base des

cantates et des concertos pour violon et pour clavecin précités, de réaliser des reconstructions de concertos en trois mouvements pour orgue et cordes. Les parties de hautbois, qui doublent largement les parties de violon, ont, par analogie avec ses concertos pour violon et pour clavecin, été omises dans cet enregistrement.

RECONSTRUCTION DES CONCERTOS POUR ORGUE

Concerto en ré mineur d'après BWV 146, 188 et 1052

Ce concerto est basé sur le concerto perdu pour violon en ré mineur. Une première adaptation en a été réalisée pour le clavecin par Carl Philipp Emanuel Bach (BWV 1052a). Plus tard, Johann Sebastian en a réutilisé les deux premiers mouvements pour la sinfonia et le choral de la cantate BWV 146 et le troisième mouvement pour la sinfonia de la cantate BWV 188, chaque fois avec orgue obligé. Seules les dernières mesures de cette *Sinfonia BWV 188* ont été conservées. Celles-ci ont été utilisées dans notre reconstruction. La dernière adaptation de ce concerto est le *Concerto pour clavecin BWV 1052*, réalisé par Johann Sebastian Bach lui-même.

Concerto en sol mineur d'après BWV 1041 et 1058

Le modèle original de ce concerto est le *Concerto pour violon BWV 1041*, qui a servi de base au premier concerto pour clavecin *BWV 1058*. Cette reconstitution pour orgue obligé et cordes a été réalisée par analogie avec le concerto perdu pour violon en ré mineur, qui est à la base du *Concerto pour clavecin BWV 1052* et des deux premiers mouvements de la *Cantate BWV 146*. La reconstruction a consisté à confier aux cordes les parties de violon du *Concerto BWV 1058*, qui sont identiques mais écrites un ton plus bas que dans le concerto pour violon, tandis que l'orgue joue le solo de violon du *Concerto BWV 1041*, avec quelques ajustements tirés du concerto pour clavecin.

BIOGRAFIEËN



© C'Iboure

BART JACOBS, ORGUE

Bart Jacobs (°1976) a étudié l'orgue, le clavecin, la musique de chambre et la basse continue au Lemmensinstituut à Leuven auprès de Reitze Smits et Kris Verhelst, et a décroché son diplôme de master avec la plus grande distinction. En 2012, il a été nommé organiste titulaire de la cathédrale de Saint-Michel-et-Sainte-Gudule de Bruxelles. Il est aussi attaché à l'église Notre-Dame

et Saint-Leodegarius de Bornem. Il se produit comme soliste et continuïste à travers l'Europe avec les ensembles Vox Luminis, Les Muffatti, Hathor Consort, Il Gardellino, Psallentes, Utopia, Currende et Collegium Ad Mosam.



© Fabienne Cresens

LES MUFFATTI

L'ensemble baroque Les Muffatti a vu le jour à Bruxelles en 1996. Les musiciens assument collégialement la direction artistique de l'ensemble depuis 2014, après dix années passées sous la direction de Peter Van Heyghen. La discographie des Muffatti comprend à ce jour huit albums salués par la critique. Leur récent enregistrement, *Johann Sebastian Bach - Concertos for Organ and Strings* (2019), leur a valu le prestigieux Diapason d'Or de l'année et

le prix Klara pour le meilleur disque de
musique classique de l'année.

Konzertmeister Ryo Terakado

premier violon Catherine Meeùs, Marie Haag

second violon Jorlen Vega, Laurent Hulsbosch,
Marrie Mooij

alto Wendy Ruymen, Julie Vermeulen

violoncelle Corentin Dellicour

contrebasse Benoît Vanden Bemden

clavecin Bart Rodyns

Soutien



Nous remercions nos BOZAR PATRONS,
partenaires publics, institutionnels et
structurels, fondations et partenaires
médiatiques pour leur précieux soutien.

RÉALISATION DU PROGRAMME

Coordination Maarten Sterckx

Rédaction Bart Jacobs, Maarten Sterckx,
Luc Vermeulen

Traduction Catherine Meeùs

Graphisme Olivier Rouxhet